NUMERO LXVII.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 23. Août 1803.

De FLORENCE, *le* 1. *Août.*

LE Général en chef *François*, *Murat*, est arrivé de *Milan*, à *Livorne*, avec plusieurs Officiers de sa Nation: Hier, un Exprès en a porté ici la Nouvelle: Aussi-tôt Mr. *Serristori* est parti, pour aller complimenter le Général au nom de la Reine-Régente. Notre Cour, obligée de fournir aux dépenses très-considérables de la fortification & de la garde des principaux points de la Côte, a dû se résoudre à affermer pour cinq années les revenus de l'Administration du Tabac. Le Contrat a été signé le 19. du mois dernier: Le prix de la Ferme est d'un Million & demi de *Lires*. Les Fermiers sont *François*; à leur tête est un nommé *Reinard*, qui a déjà des Créances sur le Gouvernement d'*Etrurie* pour 200,000. *Scudi*. On calcule, que la perte de l'Etat, dans cette affaire, est de 100,000. *Scudi*.

Suivant les dernières Lettres de *Naples*, il est maintenant certain, que cette Capitale ne sera point encore occupée par les Troupes *Françoises*, & qu'en conséquence la Reine de *Naples* a abandonné pour le présent le projet, qu'elle avoit déjà eu, de se retirer de nouveau avec sa Famille à *Vienne*. Il croise toujours plusieurs Vaisseaux de guerre *Anglois* à la vuë de *Naples*: Ils visitent tous les Bâtimens, mais laissent passer ensuite ceux portant Pavillon *Napolitain*, comme on continuë à admettre leurs Navires dans le Port de *Naples*.

De VIENNE, *le* 6. *Août.*

Le 3. de ce mois, Leurs Majestés, l'Empereur & l'Impératrice, sont parties du Château de *Laxembourg* pour *Bade* en *Autriche*, afin d'aller y prendre les eaux. Le même jour, l'Archiduc *Ferdinand*, ci-devant Grand-Duc de *Toscane*, aujourd'hui Electeur de l'*Empire*, s'est mis en route, pour se rendre par *Bade* à *Saltzbourg*: Il y a été précédé, dès le 14. du mois dernier, par les jeunes Prince & Princesses, ses Enfans, & le 2. de ce mois par le Marquis de *Manfredini*, son Ministre. L'Archiduc-Electeur, avant de quitter *Vienne* pour fixer sa Résidence dans ses nouveaux Etats, ainsi que c'est actuellement l'intention du Prince, a distribué ici beaucoup de Présens parmi les Personnes de la Cour Impériale, qui n'a pas non plus oublié de gratifier de différents dons celles de la Suite de Son Alteſſe Electorale. L'ancien Titre souverain de ce Prince n'est plus mentionné officiellement: Aussi le Régiment d'Infanterie *Autrichienne*, appellé *Archiduc Ferdinand de Toscane*, a reçu la dénomination d'*Electoral-Saltzbourg*. L'Archiduc *Charles*, Ministre de la Guerre, s'absentera également dans peu de cette Capitale, pour assister à une grande Revuë Militaire dans la partie *Autrichienne* de la ci-devant *Pologne*: Cette Revuë doit avoir lieu dans le cours de ce mois: Son Alteſſe y sera accompagnée par les Lieutenans-Veld-Maréchaux Archiduc *Ferdinand* & Comte *Duca*, par les Adjudans-Généraux Comtes *Colloredo* & *Delmotte*, &c. En revanche, l'Archiduc *Joseph*, Palatin de *Hongrie*, après avoir visité la Cour de *Pétersbourg*, en est retourné, par *Lemberg*, à son Gouvernement à *Bude*, le 28. du mois passé.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 26. Thermidor (14. *Août.*)

„ On venoit d'avoir quelques rapports particuliers sur une attaque contre le Port de *Boulogne*, tentée inutilement par le Commodore *Anglois*, Sir *Sidney Smith*, avec les Bâtimens légers, stationnés sous ses ordres dans le Détroit, en vuë de nos Côtes. Aujourd'hui le *Moniteur* donne au même sujet l'Avis officiel du Commandant en chef même de la Flottille de *Boulogne*; il le rapporte en ces termes. " L'Amiral *Bruix* mande, que le 19. *Thermidor* „ au matin un Brick & un Cutter *Anglois* „ mouillèrent en avant du Port à une très-„ grande portée des Batteries. Le 20, un „ grand nombre de Bâtimens vinrent les „ joindre, entre autres une grande Bombarde, qui lança des Bombes à une grande distance: Elles tombèrent à 500. toises; elles étoient trop loin. L'Amiral „ donna ordre aux Caïques de sortir pour

„ les attaquer; mais le jusant les en empê-
„ cha. Pendant ce tems l'Ennemi, éloigné
„ de 350. toises des sonnettes établies pour
„ la construction d'un Fort, tiroit pour em-
„ pêcher la continuation des travaux: Mais,
„ dès qu'il vit les Chaloupes dehors & dis-
„ posées à l'attaquer, il leva l'ancre & prit
„ la fuite. Notre Flottille le poursuivit à 2.
„ lieues & demie au large: Un Brick *An-*
„ *glois* a été considérablement endomma-
„ gé. — La Goëlette du Roi d'*Angleterre*
„ *le Redbridge*, armé de Caronades de 22,
„ & de 60. Hommes d'Equipage, & le
„ Brick *la Caroline*, armé de 6. Canons,
„ ont été pris par une Frégate *Françoise*. "

„ Il n'existe plus que des communica-
tions peu fréquentes & irrégulières entre *Calais* & *Douvres*, par le moyen des Bâ-
timens Parlementaires ou Neutres, à qui de tems en tems l'on fait faire encore le tra-
jet, soit pour l'échange de quelques Prison-
niers, soit par égard pour les demandes d'Am-
bassadeurs étrangers. Ainsi le Prince *Esterhazy*, avec sa Suite, & un Courier *Espagnol*, venant de *Douvres* à bord de la Galliote *Danoise*, *la Charlotte*, sont arrivés nouvellement à *Calais*. Vers le même tems, vingt-quatre autres Passagers ont été transportés d'*Angle-*
terre dans le même Port par le Navire *Da-*
nois, *la Maria*, qui est sur-le-champ re-
tourné à *Douvres*. C'est depuis le 10. *Ther-*
midor présent mois (29. Juillet) que le ser-
vice des Malles entre la *France* & l'*Angle-*
terre est interrompu absolument: Pendant les dix derniers jours de cette Correspon-
dance il est entré à *Calais*, venant de *Dou-*
vres, six Paquebots, amenant 38. Passa-
gers; il en est sorti également six de *Fran-*
ce, mais avec lesquels il n'est parti qu'un seul Passager. "

„ *Cinq p. c. conf.* 54. Fr. 60. Centimes. *Banque de France*, 1115. Francs. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jus-*
qu'au 28. Thermidor (16. *Août.*)

„ *Napoléon Bonaparte*, né le 15. Août 1769, est entré hier dans sa trente-cinquiè-
me année, âge bien jeune pour tant de faits & tant d'empire. Le jour anniversaire de la naissance du *Premier-Consul* a dû être fêté de nouveau, par tout le Territoire *Fran-*
çois, comme aux Armées de la République au dehors. On l'a célébré une seconde fois dans la Capitale, avec toute la pompe de la Religion, & par les vacations & les plai-
sirs, ordinaires aux jours de Fête publi-
que. A l'occasion de la présente Fête, le *Premier-Consul* lui-même s'est rendu de *St.*
Cloud à *Paris*, dès l'avant-midi. V
11. heures du matin, le bruit du Ca
annoncé son arrivée aux *Tuileries*. A
res, il a reçu dans ce Palais les Au
constituées; &, à 4. heures, il y a
Audience au Corps Diplomatique.
cette Audience, M. le Bailli de *Fer*
remis ses Lettres de créance, en qual
Ministre-Plénipotentiaire de l'Ordre
te. A 5. heures, un *Te-Deum* solen
auquel ont assisté les Corps constitu
été chanté dans l'Eglise Métropolitain
commémoration & en actions de grâce
la naissance de *Bonaparte*, de sa nomin
au *Consulat à vie*, & de la signature
cordat. Le reste de la journée a été
sacré aux réjouissances générales; les
cipaux Théâtres ont donné des Repr
tations gratuites; il y a eu des Illu
tions, Concert & Danses, dans le Jardi
Tuileries, &c. Dans la soirée, une
mière Chaloupe cannonnière, cons
avec le produit des Dons volontaires
Parisiens, a été lancée à l'eau du Ch
de *la Rapée*. Le même jour, suivant
annonce publique du Ministre de la
ne, un Vaisseau de ligne, *le Neptu*
dû être lancé à *Toulon*. Le premier
cle paroît avoir excité encore le zèle d
bitans de la Capitale: Plusieurs Ano
ont apporté hier à la Préfecture de
différents Dons nouveaux, au monta
2290. Francs, pour être employés à la
struction de Chaloupes-Canonnières.

„ Ce zèle des *François*, on peut
ajouter, la haine invétérée d'un grand
bre d'entre eux contre l'*Angleterre* on
Gouvernement, sont enflammés par
les moyens: Ils trouvent un nouvel
ment dans les récits, que font nos
naux des troubles récens de l'*Irlande*,
sidérés & exposés ici tout autrement
Londres. Comme ci-devant le Gouv
ment *Anglois* dans les *François* insurgés de
tes couleurs, le Gouvernement de
ne peut que voir aujourd'hui dans
Insurgens de l'*Irlande* des Auxi
utiles. Toutes les Proclamations &
ces justificatives des derniers, acqu
dans cette conjoncture aux yeux de la
litique une grande importance, sont
portées en entier par nos Feuilles.
dernières aussi ne regardent pas l'Insu
ction comme étouffée par la répression
la Révolte de *Dublin*: Le feu leur en
roît toujours couver sous les cendres,
tout le Royaume mécontent: Elles

...ce mécontentement, loin de ne ...uver que parmi les classes inférieu... Peuple, est partagé également par ...ande partie des autres: Enfin, ce ...tentement général est attribué à des ..., ou ne peut plus propres a intéres... ...itie publique en faveur des *Irlan...* & à faire haïr le Gouvernement *Grande-Brétagne.* A cet égard le ...ur ne le cède pas en expressions ani... ...t l'*Argus* même, l'ouvrage d'*Irlandois* ...s. On en jugera par l'Article suivant ...rnal officiel d'hier, touchant la ma... qui fait maintenant le sujet principal ...versations Politiques des *François.*"

...roles de Mr. *Hutchinson*, Membre du Parlement."

...e désire, que nous ne voyons plus se re... veiller en Irlande *ces actes de destruction, ...nt nous avons été témoins, & que nous ...pions à ce système d'incendie. Nous ...ons vu brûler des Villages & même de ... Bourgs, parce que les Habitans en ...ient absens, ou que quelques-uns d'entre ...s étoient suspects à l'Administration. Il ...arrivé, que les malheureux, accourant ...r défendre leurs Propriétés des flammes, ...ient inhumainement fusillés & massacrés ...leurs demeures en cendres."*

...oilà les moyens, par lesquels *George* ...t la Religion *Anglicane* en *Angleterre.* ...t fait de pis *Néron* & tous les Hommes, ...t persécuté le *Christianisme?*"

On rappelle souvent la *Saint-Barthélemi* cet événement arrivé dans des tems en... barbares & au milieu des troubles Ci... Et le Roi d'*Angleterre*, pour le ména... des consciences, soutient la Loi du ..., en faisant massacrer des malheureux, ne demandent que la liberté des consciences & le droit d'être *Catholiques* sans être ...ves: Et c'est dans la Patrie des *Newton*, *Bolingbroke*, des *Locke* & de tant d'Hom... distingués, qu'il y a des Parlemens & Ministres qui souffrent, qu'un Roi, dont les facultés sont aliénées, se comporte ...envers des Peuples, qui, après tout, pourront jamais être ses Esclaves, qui au... toujours leur Constitution & leurs Pri... & qui, en courant aux Combats, ...ment pour leur Religion, pour la Philo... & pour leurs droits."

L'égarement d'esprit du Roi d'*Angle...* c'est un thème, auquel on revient ...ent depuis quelque tems, dans les Jour... comme dans les Pièces officielles. ...ouver le fait, la même Feuille du ...teur, dont nous venons de citer quel... paragraphes, a publié exprès une ...ecdote, rapportée par un Correspondant *Boulogne*, comme recueillie de la bouche d'un Membre du Parlement *Anglois*, Mr. *Tierney*, qui a passé tout l'Eté dernier dans la dite Ville. Mais rien n'est sujet à caution comme les anecdotes, ne fût-ce que pour les détails; rien, par conséquent, ne doit être répété avec plus de scrupule, si déjà, dans le cas présent, nous ne nous voyions forcés au silence, autant par le respect dû au malheur, que par l'intérêt général de rétablir la considération, trop déchuë, pour les Chefs des Peuples."

„ Il n'y a pas eu de Bourse les deux derniers jours, à cause du Dimanche & de la Fête du *Premier-Consul.*"

EXTRAIT des Nouvelles de BRUXELLES *du* 26. Thermidor (14. *Août.*)

„ Toutes les Lettres, que l'on reçoit de la Capitale, s'accordent à annoncer, comme une chose certaine, le retour du *Premier-Consul* sur nos Côtes dans cinq ou six semaines. Ces Avis ajoutent même, qu'alors *Bonaparte*, en qualité de Général en chef de la grande Armée d'*Angleterre*, fera quelque séjour dans les principales Places de la *Flandre*, comme au point central des armemens, ordonnés depuis les Côtes de *Brest* jusqu'au *Texel.*"

„ On apprend de *Flessingue*, qu'on y est occupé à mettre la dernière main à tout abattre & démolir sous le Canon de la Place, même les Maisons & Arbres fruitiers, épargnés d'abord. Le Général *Monnet*, Commandant en chef en l'Isle de *Walcheren*, a exécuté ces dispositions, en vertu d'ordres Militaires supérieurs. En même tems les Troupes *Françoises*, destinées à renforcer les Garnisons des différentes Isles de la *Zeelande*, y arrivent successivement. L'on y attend aussi dans peu cinq Bataillons de Troupes *Hollandoises*, en marche du petit Camp de *Gorsel* en *Over-Yssel*, qui vient d'être levé, après avoir été formé à-peine. Tout ce mouvement est regardé comme la suite des préparatifs, qui se font dans la Rade des *Dunes*, aux Ports de *Margate* & de *Yarmouth*, ainsi que dans d'autres Places *Angloises* de la Mer du *Nord*; préparatifs, qu'on paroît croire être ceux d'une Expédition secrette, d'autant plus que divers Corps de Troupes de ligne *Angloises* doivent avoir reçu ordre de se tenir prêts à s'embarquer au premier signal."

„ On sçait, que le *Premier-Consul*, étant à *Liège*, a accordé une Somme de 300. mille Francs pour la réconstruction du Faubourg d'*Amercoeur*, & que le tiers de cette Somme doit être pris sur le Trésor de l'E-

gliſe de *St.-Lambert*, transporté à *Hambourg* en 1794, lors de l'entrée des Troupes *Françoiſes* dans ce Pays. Ce Tréſor ſe trouve encore en ce moment à *Hambourg*; mais on a tout lieu de croire, qu'il ne tardera pas à être reſtitué à la Ville de *Liège*, où il eſt attendu très-inceſſamment. Le Tréſor de la Cathédrale de *Cologne*, découvert & ſaiſi à *Francfort*, ſera remis, tel qu'il ſe trouve, à la première Ville, pour être conſacré à l'exercice du Culte."

De LEYDE, *le* 20. *Août.*

On apprend de *la Haye*, que Mr. *van Dedem tot den Gelder*, Fils, qui étoit ſur ſon départ pour *Berlin* en qualité de Miniſtre de cette République, s'eſt mis en route hier matin, afin de ſe rendre à cette deſtination. Outre l'Ambaſſadeur & Commiſſaire-général *Schimmelpenninck*, il doit ſe rendre encore dans peu à *Paris* un autre Commiſſaire *Batave* dans la perſonne de l'ancien Capitaine de Marine *C. H. Verhuël*, chargé d'une miſſion relative au projet de l'Expédition à faire contre l'*Angleterre*; miſſion, pour laquelle il a été inveſti du rang de Contre-Amiral.

On nous a adreſſé une Lettre, contenant quelques particularités raſſurantes ſur le ſort de la Colonie *Batave* du *Cap*, & vengeant l'honneur du Gouverneur de cette Colonie à l'époque de 1795. En déférant à la prière d'en faire uſage, nous en ferons ſuivre ici un Extrait.

„ Le *Cap* de *Bonne-Eſpérance* eſt en ce moment dans un état de défenſe très-favorable, tant par la bonne & forte Garniſon, que nous y avons, que par l'amélioration & augmentation des Lignes & Batteries, étenduës beaucoup & perfectionnées par les Ingénieurs *Anglois*, en particulier au Défilé du *Muiſenberg*; Poſte, regardé aujourd'hui comme ble. . . . . "

„ Qu'on juge ce qui peut ſe faire tels avantages, d'après ce qu'a fait, ſituation bien différente & des plus c feu le Commiſſaire & Gouverneur qui s'eſt maintenu au *Cap* contre mes de Troupes *Angloiſes* & douze de guerre, depuis le 10. Juin 1795. 16. Septembre ſuivant, n'ayant pou fendre que 571. Hommes des Milices don, 100. des *Penniſten* (Clercs,) Dépôts de *Muiron* & de *Würtemberg* quelques Bourgeois armés, plus qu'utiles, puiſque pluſieurs en étoi Diſtricts de *Grauff*, *Reynet*, & *Zwel* tous en pleine inſurrection pendant des *Anglois*, ayant une Aſſemblée qui avoit nommé leurs Commandans, voyé de place les Baillis & Inſpec Digues de la Compagnie des *Indes*, De plus Mr. *Sluysken* ignoroit ce qui en *Hollande*, d'où il n'avoit reçu Nouvelles officielles depuis le 21. D 1794, excepté celles que lui donna Juin 1795, le Général *Anglois*, en tant la Lettre du Prince d'*Orange*, quelle Son Alteſſe ordonnoit d'admet le Fort & autres lieux de la Colonie pes, qui y ſeroient envoyées par *tannique*, ainſi que de recevoir ſes de guerre, & de les conſidérer comm pes & Vaiſſeaux d'un Gouvernement tié & Alliance avec *Leurs Hautes-Puiſ* & qui venoient pour épargner à la C fort d'être envahie par les *François* fut refuſé par ce brave Gouverneur, ſacrifia avec ſa petite Garniſon, eſpé recevoir des ſecours de la Mère-Pat de retenir le plus longtems poſſible glois devant le *Cap*, afin de gagner la ſon, & de les empêcher d'effectuer leurs contre *Batavia* & les autres Poſſeſſion landoiſes, qu'il fit prévenir, en atte du danger. . . . . "

G. & J. TWISK, *Fils de* Corneille, & D. WYNANDS, *Courtiers*, *metten Vente*, *le Samedi* 3. *Septembre* 1803, *ſous* HAERLEM, *à la Campagne* WELGELE *ſituée dans le Bois* Haerlemmois, *à* 11. *heures préciſes du matin*, *une Collection beauté rare de Statues antiques*, *de grandeur coloſſale ou ordinaire*, *Groupes & au gures*, *de Marbre*, *de Plomb &c.*, *de la main des célèbres Artiſtes* Valadier & F. R ti *à* Rome. *Le tout eſt décrit plus amplement dans des Affiches publiques*, & pour *examiné ſur les lieux par les Amateurs*, *qui voudront ſe munir pour cet effet d'un d'entrée de l'un des ſus-dits Courtiers.*

La Veuve WENZEL *a formé*, *depuis deux ans*, *à* BOIS-LE-DUC, *un Etabl d'éducation pour de jeunes Demoiſelles*, *dans lequel on leur montre à lire & à écrire*, *enſeigne l'Arithmétique*, *le* François, *le* Hollandois, *la Géographie*, *l'Hiſtoire*, *gion & la Morale* Chrétienne, *enfin*, *tout ce qui appartient à une bonne éducation paye par an* 300. *Florins ſans fraix extraordinaires*, *excepté les dépenſes pour des d'agrément*, & *une foire & un nouvel-an pour les Domeſtiques. On ne prendra en que douze Demoiſelles*, & *pluſieurs de ces places ſont déjà occupées.*

A LEYDE, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 23. Août 1803.

De CONSTANTINOPLE *du 29. Juin, inséré dans le* Journal officiel de France, "Les Kans d'*Erivan*, de *Sus*, de *Gheutzlou*, de *Hoë*, & de *Terois*, ont envoyé ici des Ambassadeurs, pour réclamer contre l'invasion du Pays des *Lesguis* par les *Russes*. Ils ont représenté à la *Porte*, que la *Russie* empiétoit tous les jours sur les anciennes positions; que c'étoit ainsi qu'elle s'étoit emparée de la *Crimée*, &c. La *Porte*, constante dans ses sentimens pour la *Russie*, a renvoyé ces Ambassadeurs, en leur recommandant la patience. — Nous avons reçu la Nouvelle affligeante, que les Villes de la *Mecque* & de *Medine* avoient été prises par les nouveaux Sectaires *Arabes*."

De CONSTANTINOPLE, *le* 15. *Juillet*. Hier, il est arrivé ici un Ambassadeur de la part de *Perse*, chargé de remettre au *Sultan* une Lettre, écrite de la propre main du Roi *Persan* pour *Sa Hauteſſe*. Le nouvel Ambassadeur d'*Angleterre*, Mr. *Drummond*, a été aggrégé à l'Ordre du *Croissant*, établi pour honorer & récompenser les Etrangers: Le *Grand-Seigneur* a envoyé à l'Ambassadeur les Décorations de l'Ordre, richement garnies de Diamans.

De HAMBOURG, *le* 16. *Août*. Leurs Majestés *Suédoises* étoient encore le 9. de ce mois à *Stralsund*, sans qu'on y sçût dans le Public le jour de leur départ ou même leur route ultérieure. En attendant, il vient de se consommer, à *Hambourg*, une Négociation remarquable entre la Cour de *Suède* & la Maison Ducale de *Mecklembourg-Schwerin*. Cette Négociation, conduite à *Stockholm* de la part de la dite Maison Ducale par Mrs. de *Lutzow* & *Brüning*, réunit de nouveau à ses Domaines la Ville *Allemande* de *Wismar*, qui en avoit été séparée depuis plus d'un Siècle & demi, & dont les *Suédois* & les *Danois* se sont vivement disputé la possession dans l'intervalle, l'occupant tour à tour. Le prix, convenu pour la restitution de la Ville, avec les Baillinges de *Poel* & *Neukloster*, par le dernier Possesseur à l'ancienne Maison Princière, est le payement de 1,250,000. Rixdales banco *Hambourg*. La Somme de 350. mille Rixdales a été payée d'avance hier en cette Ville; & aussi-tôt les Ratifications de l'Acte de cession ont été échangées ici entre le Ministre de *Suède*, de *Peyron*, & Mr. de *Lutzow*, arrivé pour cet effet. Les Ratifications échangées ont été ré-expédiées, par des Estafettes, à *Schwerin* & à *Stralsund*. Le Roi de *Suède* se trouve donc probablement jusqu'à ce moment dans la dernière Ville. J'ignore, si les affaires générales du *Nord* y retiennent si longtems ce Monarque; mais ce sont elles, sans doute, qui prolongent le séjour du Prince-Royal de *Danemarc* dans les Marchés *Allemands* de cette Couronne, ainsi que la réunion des Troupes *Danoises* y rassemblées. Celles-ci couvrent toujours les Frontières du *Holstein* & du *Schleswig*, & leur Prince-Royal paroît loin encore de vouloir leur faire quitter cette position ou de s'en éloigner lui-même, ayant ordonné nouvellement les dispositions nécessaires pour continuer à le loger au Château de *Rendsbourg* pendant deux mois. En attendant, l'arrivée d'un Courier *Anglois* à *Copenhague*, le 7. de ce mois, y a donné lieu à beaucoup de bruits inquiétans, tels que celui de l'apparition prochaine d'une Flotte de guerre *Britannique* dans le *Sund* & la *Baltique*, &c. Du côté de la Mer du *Nord*, les Vaisseaux *Anglois* tiennent maintenant l'entrée du *Weeser* aussi étroitement fermée que celle de l'*Elbe*: Cependant la Correspondance avec l'*Angleterre* se continuë par le *Schleswig*, & aujourd'hui Par le petit Port de *Husum*, dont la Rade a été trouvée plus sûre que celle de *Tonningen*.

De PARIS, *le* 30. Thermidor (18. *Août*.) Le détail des Audiences solemnelles, données par le *Premier-Consul* le jour de sa Fête, vient d'être communiqué au Public. D'abord ont été introduits successivement les grands Corps de l'Etat; le Sénat, le Conseil-d'Etat, le *Tribunat*, la Commission Administrative & les Membres du *Corps-Législatif* présens à *Paris*, le Tribunal de Cassation, & les Commissaires de la comptabilité Nationale. Ensuite ont été présentées les Autorités-constituées du Département de la Seine & de la Ville de *Paris*; tout le Corps des principaux Officiers Administratifs & de

Police, le Tribunal d'appel, le Tribunal Criminel, & celui de première instance, les Corps & Députations, en sortant de l'Audience du Chef-Magistrat, ont été rendre leurs devoirs à Madame son Epouse. Le Voyage de la *Belgique* & l'heureux retour de deux Personnages, autant que les souvenirs de la Fête, ont été les sujets des félicitations des divers Orateurs. Nous citerons la Harangue, adressée au *Premier-Consul* par le Préfet de la *Seine*, entouré de ses Conseillers, des Maires & autres Fonctionnaires de l'Hospitale: On y voit, qu'ils avoient voulu préparer une réception pompeuse à *Bonaparte* revenant de la visite d'une partie des Conquêtes de la République: Le Préfet, commençant par parler de cet honneur offert, mais non pas accepté, s'est exprimé ainsi.

„ CITOYEN PREMIER-CONSUL, *La Ville de* Paris, *si longtems privée de votre présence, vouloit signaler, par d'éclatans témoignages de respect & de joye, votre retour dans le Département de la* Seine. "

„ *Vous avez refusé cet hommage*, CITOYEN PREMIER-CONSUL, *sans doute parce que les sentimens le cette Capitale vous sont tellement connus, que leur manifestation vous a paru ne pouvoir être nécessaire pour vous en convaincre davantage. Cependant il vous sera plus facile de vous dérober à l'expression de l'intérêt public, que de l'empêcher de se produire & l'empressement témoigné aujourd'hui même pour s'assurer de votre arrivée dans nos murs, cette agitation que l'on remarque en cet instant sur les Places publiques & autour de votre Palais, annoncent assez une Fête de sentiment. C'est donc nous-mêmes*, CITOYEN PREMIER-CONSUL, *qui cédons aux voeux empressés de ce Peuple de* Paris, *si heureux de votre retour, lorsque nous venons offrir en hommage l'attachement, qu'il vous porte, le Bienfaiteur de la Cité, le respect qu'il vous doit comme Chef auguste de la République.*

„ *Placés plus près de votre Personne*, CITOYEN PREMIER-CONSUL, *les Fonctionnaires publics Municipaux de la Ville de* Paris *sçavent apprécier dans toutes les circonstances l'honorable privilège de vous offrir souvent de tels hommages, en leur nom, & de la part de leurs Concitoyens; mais ils sçavent sur-tout l'apprécier dans ce jour mémorable, où la* France *voudroit vous faire entendre ce que nous obtenons le droit de vous exprimer; ce jour, placé desormais parmi les jours heureux, puisqu'il rappelle celui qui vous vit naître & parmi les jours sacrés, puisqu'il rappelle celui où vous relevâtes les Temples, dans enfin, où, par l'acceptation du Voeu Souverain, qui vous confère à perpétuité la Magistrature, dont vous êtes revêtu, le Peuple* François *& vous*, CITOYEN PREMIER-CONSUL, *êtes devenus à jamais inséparables, comme tout ce qui est uni par le bienfait par la reconnoissance.* "

L'Audience du Corps Diplomatique, qui a suivi, s'est distinguée par l'introduction du Bailli de *Ferrette* comme Ministre de l'Ordre de *Malte*, tel qu'il se trouve rétabli par la remise, faite par le Comte de *Beust*, Ministre de l'Electeur-Archichancelier de l'*Empire*, de nouvelles Lettres de créance, qui l'accréditent auprès du *Premier-Consul*, en sa qualité de *Président* de la République *Italienne*. En outre, on a remarqué la présentation d'un Membre du Gouvernement de *Lucques*, Mr. *Mansi*, par le Chevalier *Cramayel*, Préfet du Palais de service; celle du Lieutenant-Général *Russe*, Comte *Markoff*, par le Chargé-d'affaires de sa Nation, Mr. d'*Oubril*, en l'absence du Ministre; celle du Général *Danois* de *Woltersdorff*, par le Baron de *Dreyer*, Envoyé de la Cour de *Copenhague*; la présentation, enfin, de plusieurs autres Etrangers distingués.

Ce ne semble pas être une chose moins digne d'attention, sçavoir que les Journaux de *Paris* renouvellent généralement le bruit de l'entrée prochaine des Troupes *Françoises* le Territoire du *Danemarc*, pour fermer aux *Anglois* le Canal du *Holstein* ou bien le *Sünd*. On amplifie même à-présent le bruit, & on parle à-la-fois de l'occupation de la Place de *Travemunde*, Port *Lubeckois* sur la *Baltique*. Ces entreprises s'effectueroient du consentement de la Cour de *Copenhague* comme de celui du Sénat de *Lubeck*, de même que le Magistrat *Hambourgeois* auroit consenti formellement à ce que les Troupes de la République continuassent à garder *Cuxhaven*. Il faut attendre l'événement, qui déjà plus d'une fois a démenti une partie de ces rapports, ou prouvé au moins qu'ils étoient prématurés. Au reste, de semblables projets paroissent, de plus en plus, avoir été conçus & arrêtés, & semblent aussi ne pas être abandonnés encore.

Les Fonds *François* viennent d'éprouver quelque baisse. Les *cinq p. c. consolidés* sont restés avant-hier à 53. Fr. 70. Centimes; hier ils ne se sont relevés que d'un dixième de Franc. Les Actions de la *Banque de France* sont à 1110. Francs.

SUITE de l'EXTRAIT des *Nouvelles de* LONDRES *jusqu'au 9. Août.*

La *Gazette* de *Londres* du 30. Juillet contient l'annonce officielle de la bloquade de [illegible]ser: Elle eſt conçuë dans les mêmes termes que la Note, par laquelle il a été fait [illegible]unication de cette meſure aux Miniſtres des Puiſſances Etrangères, par conſéquent conditionnellement; " auſſi longtems que les Troupes *Françoiſes* occuperont le Terri[illegible]ire neutre, qui borde la Rivière. " Les repréſentations de la Ville de *Hambourg* [illegible]e clôture de l'*Elbe*, non moins que toutes autres de Puiſſances plus conſidérables, [illegible]tenuës échouer contre cette objection de réciprocité; & il leur eſt répondu, " que, [illegible]l'on permet aux *François* d'intercepter, dans un Pays neutre, la Navigation *Britan*[illegible]que par leurs Forces de terre, il doit être également permis aux *Anglois* de ſe ſervir [illegible]leurs Forces de mer par rétorſion contre les droits des Neutres. " Cependant il [illegible]uit, qu'on veut les reſpecter davantage en pleine mer, & qu'on ſent le tort, que [illegible]fait l'*Angleterre* par ſa conduite arbitraire & deſpotique envers les autres Nations [illegible]merçantes. Voici l'Ordre, qui a été rendu, par rapport à la navigation des Neutres [illegible]leur Commerce avec les Colonies ennemies. "

G. R. *Eu égard aux préſentes circonſtances du Commerce, il nous a plû d'ordonner par [illegible]ſente aux Commandans de nos Vaiſſeaux de guerre ainſi que des Armateurs particuliers, [illegible]e ſe ſaiſir d'aucun Vaiſſeau neutre, qui fait le Commerce direct entre les Colonies enne[illegible]& le Pays neutre, auquel il appartient, & qui eſt chargé de la propriété des Habitans [illegible]tel Pays neutre; ſuppoſé néanmoins qu'un tel Bâtiment neutre, en ſe rendant aux dites [illegible]nies, n'ait point pourvu l'Ennemi de quelques Articles de Contrebande Militaire ni ne les [illegible]pourvoye actuellement, ni qu'il faſſe aucun Commerce avec un Port bloqué.* "

Donné en notre Cour à ST. JAMES, le 24. Juin 1803.

Par ordre de Sa Majeſté, (*Signé*) PELHAM.

Si le même principe eût été ſuivi dans la Guerre de 1756. & enſuite dans la Guerre [illegible]bricaine, certainement l'*Angleterre* ſe ſeroit épargné des haines, dont les profondes [illegible]nes lui ont ſuſcité dans la ſuite un grand nombre d'Ennemis. De-là eſt née en gran[illegible]partie cette animoſité, dont la *France* ſe ſert aujourd'hui, pour iſoler la *Grande-Bré*[illegible]ne dans ſa préſente ſituation, puiſque ce n'eſt plus une Guerre, qui ſe fait d'après [illegible]ncéens principes du Droit des Gens, compâtibles en quelque façon avec la bienveil[illegible]ce & la loyauté: C'eſt une Guerre de haine & de vengeance, une Guerre de paſſions [illegible]ées de toute manière. Les ſaiſies perſonnelles d'Individus, incapables de porter les [illegible]nes, n'ont jamais été pouſſées à ce degré. Un nombre de jeunes Demoiſelles, qui [illegible]ient été miſes en penſion à *Rouën*, ayant été envoyées à *Calais* pour paſſer en *An*[illegible]*terre*, y ont été détenuës, ſur le point de partir, afin d'y reſter en ôtage, juſqu'à ce [illegible]e Gouvernement *Anglois* ait jugé à propos de laiſſer partir Mde de *la Pagerie* & ſon [illegible]e, Jeunes-gens de l'âge de 14. & 12. ans, enlevés dans leur trajet de la *Martinique* [illegible]*France*, où ils étoient envoyés pour achever leur éducation. "

Au milieu d'une telle animoſité, c'eſt le comble du malheur National, que les cho[illegible]s en ſoient venuës entre la *France* & l'*Angleterre*, au point de devoir ſe combattre, pour [illegible]ſi dire, corps-à-corps, afin de décider, ſi elles conſerveront leur exiſtence actuelle, [illegible]ſi tout y ſera bouleverſé. La perſpective d'une Invaſion agite les eſprits; & cette [illegible]ation influë ſur les Séances Parlementaires. Telle fut ſur-tout celle du 2. Août. [illegible]Colonel *Crawford*, qui déjà précédemment avoit inſiſté ſur la néceſſité de grandes [illegible]ures à prendre, même pour la protection de la Capitale par des Retranchemens & des [illegible]rifications, revint ſur cet objet, & en toucha un autre des plus délicats, qui de[illegible]a donné lieu à des expreſſions très-remarquables. Il s'agit des offres, faites par [illegible]ſ'ériter préſomptif de la Couronne, pour être placé lui-même dans un Poſte, convena[illegible]à celui qui a le plus grand intérêt à la défenſe du Royaume. Enfin il a parlé de l'é[illegible]bliſſement d'un Conſeil de Guerre, chargé de la direction ſuprême de tout ce qui re[illegible]de cette défenſe. Le Secrétaire de la Guerre, en combattant pluſieurs des opinions [illegible]Colonel *Crawford*, eſt néanmoins convenu, que l'établiſſement d'un Conſeil de Guer[illegible]étoit généralement une meſure ſage; mais il a ajouté, que peut-être, dans la conjon[illegible]ure actuelle, on pourroit la regarder comme un préjudice, porté à l'adminiſtration du [illegible]ommandant en chef (le Duc d'*York*.) Après que Mr. *Barham* eut encore parlé dans [illegible]ens du Colonel *Crawford*, Mr. *Tyrwhitt*, Secrétaire du Prince de *Galles*, dit, " que

„ le Poste, qu'il avoit l'honneur d'occuper près de l'illustre Personnage, dont
„ question dans cette discussion, ne lui permettoit point de garder le silence; qu
„ vrai, que S. A. R., depuis le commencement de la Guerre, avoit manifesté
„ sir de servir son Pays, & d'être placée dans un Poste Militaire, qui lui convi
„ ses intentions à ce sujet avoient été connues des Ministres du Roi; & que,
„ voient pas jugé à-propos de les accepter, il étoit encore de son devoir de d
„ que la cause n'en étoit pas à chercher près du Commandant en chef. " Ce q
le cours de cette discussion s'étoit dit touchant les projets du Gouvernement
donna lieu à Mr. *Hawkins Browne* de faire une vive peinture de tous les maux,
Peuple avoit à attendre de la *Liberté Françoise*. Enfin Mr. *Fox* prit la parole &
tant sur l'établissement d'un Conseil-de-Guerre, que sur un Poste Militaire convo
à occuper par le Prince de *Galles*, dans un moment où tous les Citoyens prenoi
armes pour la défense de la Patrie: Il observa, que l'Héritier de la Couronne étoi
l'âge de la vie le plus propre à la carrière Militaire, à cette époque où l'Homme
pable de la plus grande énergie; que cependant il n'avoit que le grade de Colonel
me Chef d'un Régiment d'Infanterie, qu'on paroissoit ne lui avoir donné que pou
fournir une petite ressource pécuniaire; mais que de-là il résultoit, qu'à la tête
Régiment, l'Héritier de la Couronne, déjà parvenu à la maturité de l'âge, seroit
dres d'un simple Général-Major. " J'attends, ajouta-t-il, & la Nation attend
„ moi, que les Ministres déclarent, pourquoi ils ont ainsi traité l'Héritier présom
Quant à la direction du Département Militaire, Mr. *Fox* a proposé, " que la C
„ priât le Roi par Adresse de nommer un Conseil-de-Guerre, composé d'Officiers
„ néraux & de tous autres Individus, qu'il lui plairoit de choisir, pour donn
„ avis, lorsqu'ils en seroient requis par Sa Majesté, par le Commandant en ch
„ par les Ministres, sur les moyens de défense, qu'il conviendroit d'adopter
Calcraft appuya les observations, que Mr. *Fox* venoit de faire, relativement au
de *Galles*. — " Le Prince de *Galles*, dit-il, est Colonel depuis 1782. Son
„ Veld-Maréchal: Trois de ses plus jeunes Frères sont Lieutenans-Généraux;
„ rieur présomtif ne servira, pour la défense d'une Couronne qu'il doit porter
„ que dans le grade de simple Colonel d'un Régiment sous les ordres d'un Géné
„ jor, qui pourra être son Ecuyer. " Mr. *Barham* pressa encore plus vivement
venance de mettre le Fils aîné du Roi à même de se rendre, par des services
nels, plus cher à une Nation, qu'il est appellé à gouverner un jour. A la suite
tes ces instances, le Premier-Ministre ne put se dispenser de prendre la parole; il
dit spécialement à plusieurs des observations & raisonnemens du Colonel Cr
Quant aux interpellations, qui lui avoient été faites par rapport au Prince de G
dit, " que personne n'étoit plus disposé que lui à rendre justice aux généreu
„ mens, qui animoient le Prince de *Galles*; que l'offre, que ce Prince avoit faite
„ services, lui faisoit le plus grand honneur; qu'en attendant lui, comme M
„ étoit obligé de déclarer, que, sans l'autorité de la Chambre, réunie aux ord
„ Roi, aucune instance à l'avenir ne l'engageroit à rien dire de plus sur l'objet
„ stion. " Le Général *Maitland* parla contre la Motion de Mr. *Fox*, & se fonda
cipalement dans son opposition sur ce que, dans le fait, il existoit déja un Con
Guerre, qui aidoit le Commandant en chef par ses lumières & ses avis. La Moti
au contraire soutenue par Mr. *Sheridan*, ainsi que par les Colonels *Hutchinson* &
A la levée des Voix néanmoins elle passa à la négative de 63. contre 38. Voix. —
Août, le Comte de *Suffolk* fit dans la Chambre des *Pairs* la même Motion, touch
tablissement d'un Conseil-de-Guerre, en l'accompagnant des mêmes instances re
ment au Prince de *Galles*, que Mr. *Fox* avoit faites le 2. dans les *Communes*, mai
aussi peu ou même moins de succès, puisque la Motion fut rejettée sans lever les
ges. Cependant il a été satisfait en partie au but qu'elle avoit, puisque sept Gén
ayant le Commandant en chef, le Duc d'*York*, à la tête, siégeront journellement
reau de la Guerre, pour avoir la direction suprême des arrangemens Militaires
faire le rapport immédiat à Sa Majesté. "

A LEYDE, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*